

Retour de visite pastorale dans le doyenné des Moulins de Flandres

La visite pastorale a commencé par une après-midi de récollection au Mont des Cats. Il était important à mes yeux de situer cette visite dans une perspective évangélique et missionnaire, en méditant ensemble une page d'Évangile qui éclaire notre mission d'Eglise dans le contexte d'aujourd'hui. Cette récollection voulait servir la communion des acteurs du doyenné dans la prière et l'échange fraternel, conditions d'un vrai discernement synodal. Cette visite s'inscrit dans le sillage de l'exhortation apostolique de François '*La joie de l'Évangile*' qui, il y a dix ans, proposait des repères pour une transformation pastorale et missionnaire de l'Eglise. Il s'agissait pour moi de discerner ce qui germe et donne à penser pour l'avenir de l'Eglise dans le diocèse et en Flandres.

La visite de l'entreprise de teillage de lin des frères Decock à Quaëdyne m'a permis de découvrir une activité au fort ancrage territorial mais aussi connectée à des réalités internationales complexes (Chine, Inde). Une entreprise qui porte la marque, sans faire de bruit, d'une tradition familiale chrétienne.

La visite de l'exploitation agricole de M. et Mme Denis Bollengier m'a permis de prendre conscience de l'importance de l'agriculture en Flandres avec ses productions spécifiques (pommes de terre notamment), sa complexité et les défis économiques, sociaux, environnementaux et de transmission auxquelles elle est confrontée. J'ai rencontré des agriculteurs passionnés par leur métier, souvent entrepreneurs. L'Eglise s'ouvre aussi à des agriculteurs qui ont choisi une orientation différente (bio) et à ceux qui sont en grandes difficultés. Des agriculteurs ont témoigné que l'Eglise était attendue aujourd'hui pour faire du lien et donner sens. Je me réjouis des initiatives de rencontres qui ont été prises dans la suite du rassemblement « Terres d'espérance ».

Dans ces différentes rencontres, j'ai pu mieux percevoir la mentalité rurale des Flandres, à la fois réservée et généreuse. Les célébrations dans les églises aux retables remarquables m'ont donné aussi à contempler la richesse du patrimoine culturel et religieux de la région.

La rencontre avec chaque prêtre en activité a été un beau moment d'écoute et de partage qui m'a permis de connaître l'itinéraire personnel de chacun, ses perceptions de la vie des communautés chrétiennes qui lui sont confiées, ses aspirations et ses questions.

J'ai noté la grande diversité des 4 diacres présents aux positionnements différents dans la vie sociale, économique et culturelle, et ecclésiale.

Plusieurs échanges avec des acteurs pastoraux m'ont éclairé. Dans la brève relecture qui suit, je souligne quelques enjeux qui ont été partagés et que je discerne pour la vie de l'Eglise en Flandres.

Je relève d'abord des points positifs importants qui devraient soutenir une démarche de créativité missionnaire. Je me suis réjoui de :

- La belle collaboration entre les acteurs et les institutions investies dans la pastorale des enfants et des jeunes dans le doyenné. Il y a ici un désir sincère et une vraie capacité de tisser des liens. Est-ce la pauvreté relative qui oblige à resserrer les liens ? J'y vois surtout un beau signe de communion qui encourage à la mission.
- La bonne coopération entre les laïcs et les prêtres, même si celle-ci peut encore progresser en prenant soin notamment à ne pas limiter les interventions des prêtres dans le seul registre culturel.
- La capacité à se laisser interroger et à chercher ensemble des initiatives au service de la vie de l'Eglise.
- Le bon investissement pastoral proposé dans les établissements scolaires catholiques et l'ouverture au partenariat des AEP. La proposition des mouvements.
- Une jeunesse peu nombreuse mais qui témoigne d'une vraie soif spirituelle et d'un désir de responsabilités (JMJ, jeunes agriculteurs).
- La grande richesse d'un patrimoine religieux auquel les habitants demeurent attachés.
- La présence prégnante d'un fond de chrétienté qui s'exprime dans une forte demande sacramentelle et un respect pour le prêtre. Même si l'inculture religieuse progresse, et que beaucoup ne rejoignent plus la messe du dimanche, l'Eglise demeure encore pour eux comme un « chez nous ».

Les échanges ont souligné des questions qui restent à travailler :

- Il ne s'agit pas seulement de former des disciples dans le 'Kérygme', mais aussi des missionnaires. Comment davantage intégrer une pédagogie missionnaire dans toutes nos propositions d'Eglise ?
- Comment servir une évangélisation plus approfondie qui souligne l'attachement au Christ et la participation de tous les baptisés à la mission de l'Eglise en prenant appui sur un fond chrétien toujours présent ?
- Comment favoriser une proximité de l'Eglise nécessaire à l'évangélisation des personnes tout en rassemblant les baptisés dans des communautés signifiantes ? Quelles possibilités d'agir avec les gens dans la proximité des clochers tout en étant reliés à la communauté paroissiale ? Si « *il n'y a pas de lieux vivants sans liens entre les vivants* », comment aider les baptisés à faire vivre leurs lieux sans se replier dans un esprit de chapelle ?
- Comment progresser dans une catéchèse et un catéchuménat qui articule les différentes réalités et lieux d'Eglise ? Comment mieux inclure la richesse du patrimoine local dans l'annonce de l'Evangile et la catéchèse ?

- Comment aider à mieux discerner le travail de l'Esprit saint qui nous précède dans la vie des personnes ?
- Dans notre monde inquiet et troublé, comment l'Eglise répond-elle aux attentes actuelles de spiritualité, de convivialité et d'engagement social ?
- Quelle éducation à l'écoute et au partage de la Parole de Dieu dans des petites fraternités ?
- Quelle formation proposer aux parents ?
- Quelle nouvelle organisation de l'Eglise dans sa relation au territoire ? Quelle place pour l'eucharistie et les ministres ordonnés ?

Ces interrogations sont aussi portées par une Eglise diocésaine qui entend l'appel à soutenir les communautés paroissiales et les mouvements dans leurs engagements au service de la communion missionnaire. Des propositions seront faites dans ce sens.

Merci pour ces jours de rencontres fraternelles. Merci pour votre accueil et la qualité de vos engagements

En communion de prière avec vous dans le Christ Jésus et le souffle de l'Esprit saint.

+ Laurent Le Boulc'h
Archevêque de Lille.
15 octobre 2023